

« Les échos de la Rubanerie » numéro 95 – avril 2018

Bulletin de liaison et d'informations du Musée de la Rubanerie cominoise, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton. larubanerie@yahoo.fr

Fil d'avril qui s'effile... se dévoile !

Les cloches de Pâques ont encore frappé fort au Musée de la Rubanerie en ce premier avril : loin d'un énième poisson au goût de surpêche, elles nous ont apporté bien des projets qui, petit à petit, se concrétisent... Tout d'abord, notre présence les 7 et 8 avril prochains au Lys Arena de Comines-France, pour le salon Artiaart 2018, permettra au grand public de lever le voile sur un pan de notre savoir-faire textile, d'autant plus que nous serons entourés par une pléthore d'artisans d'art chevronnés.

Deuxièmement, la préparation de notre nouvelle exposition « Secrets tissés... partagés ! » va bon train, d'autant plus que nous jumellerons son vernissage avec une visite nocturne d'une partie insoupçonnée de nos collections dont quelques objets phares sortiront pour la première fois de leurs réserves... La Wallonie picarde insolite y rayonnera de tous ses feux !



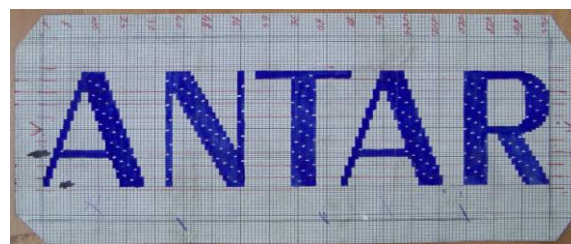
Edouard Debelder, Françoise Denturck, Jean-Marie Lemenu, Olivier Clynckemaillie et Alain Mispelaer à Tourissima 2018.

Enfin, la mise sur pied d'un événement alliant témoignages, documentaires, conférence et débats sur le textile à Comines promet d'être l'un des temps forts de l'opération « Les voix du textile », initiée par le Club Textile de Proscitec dont le Musée siège au Comité de pilotage, tout comme il le fait pour l'année à thème du même réseau dédié à la transmission des savoirs industriels. Ca bouge chez nous, non ?

Olivier CLYNCKEMAILLIE
Conservateur du Musée de la Rubanerie cominoise

Quand l'auto se met « en Renault » !

Le plus grand nombre l'ignore et pourtant, ruban et automobile font très bon ménage. Et cela ne date pas d'aujourd'hui ! En effet, en dépouillant les archives conservées au Musée de la Rubanerie cominoise, de petits trésors en attestent.



Mise en carte pour ruban « Antar » (MRc263).

Il y a tout d'abord les rubans utilitaires destinés à griffer des vêtements de travail. De la mise en carte pour les produits « Antar » (MRc263) au galon estampillé « Michelin » produit chez Dalle en 1963, les exemples sont légion.



Ruban « Michelin » tissé chez Dalle pour Schoutteten en 1963.

En second lieu, viennent d'autres tissus étroits, qui pour enjoliver une poignée de traction, qui pour garnir un siège, qui pour isoler un câble, qui encore, pour décliner les envies de jeunesse de la marque, à l'image des rubans « Des voitures à vivre » réalisés chez Dalle pour le constructeur français Renault. Mais les autres rubaneries cominoises participent aussi aux demandes liées à l'essor de l'automobile : Berghe travailla pour Volkswagen, Ducarin pour Citroën (avec des fibres synthétiques ininflammables « Rhovyl » en 1953)...

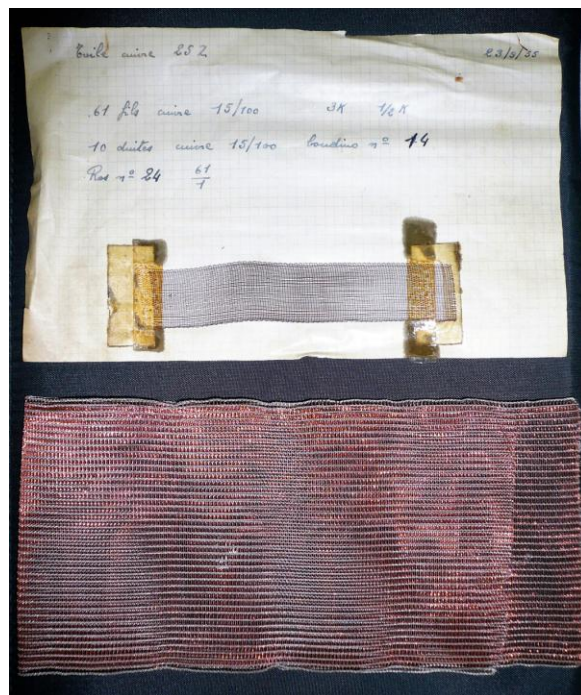
Parfois, il appert que le commanditaire ne soit pas entièrement satisfait du produit reçu. Le tissage est alors à recommencer. Ce cas de figure s'est notamment produit à Comines-France en 1986 chez D.M.R. Un bordereau de retour y témoigne que le constructeur au logo en forme de losange, insatisfait du produit livré, s'est « mis en renaud » (ou « en Renault, au choix), car la ruflette bleue n'était pas conforme au cahier des charges établi avant tissage ! Mais tout est bien vite rentré dans l'ordre, la commande ayant été revue et acceptée !

Cependant, l'élément rubanier le plus surprenant réside dans la mise en pratique d'un savoir-faire précieux. Si le tissage en double-face avec des contextures (ou dessins) très élaborés s'applique à la réalisation de ceintures de sécurité, ce qui se passe au moment du contact entre la voiture et le sol n'est pas en reste ! En effet, afin d'éviter qu'un pneumatique n'explose ou ne crève à la première rencontre de celui-ci avec un objet contondant, des chercheurs ont trouvé des solutions efficaces et pourtant simples...

« Bon litige » expédié par le constructeur Renault le 31 janvier 1986 à la rubanerie DMR pour non-conformité (MRc2100).

Il y a quelques décennies, Hubert Masurel, un des grands patrons du groupe Prouvost-Masurel qui détenait, entre autres, « La Lainière de Roubaix » mais aussi la rubanerie D.M.R. à Comines, avait consacré la seconde partie de sa

vie à l'archéologie des tissus de l'âge du fer. Il y avait découvert notamment que les roues des chars étaient entourées de rubans destinés à amortir les chocs et donc, déjà, d'améliorer le confort du conducteur et de ses passagers.



Fiche technique avec échantillon et morceau de ruban en cuivre étamé produit à Comines chez Derville et Delvoe en 1955 pour le renforcement de pneumatiques.

Plus près de nous, en 1955, chez Derville et Delvoe, rue du Vieil-Dieu à Comines-France, apparaît un étrange ruban d'environ 11 cm de large, composé d'un maillage serré de fils de cuivre étamé. Ce treillis a une fonction bien particulière dans le monde de l'automobile : il se place entre la gomme du pneu et sa chambre à air. Difficile à percer, il rend plus difficile la crevaison.

Aujourd'hui ? Rien n'a vraiment changé, si ce n'est que le cuivre étamé a laissé la place à des fibres contemporaines plus résistantes encore. Mais le savoir-faire des rubaniers cominois perpétue cette tradition d'excellence qui se retrouve encore de nos jours aux quatre coins de la planète !

Musée de la Rubanerie cominoise
 Centre de la Rubanerie cominoise asbl
 Rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton
 Tél : 056/ 58 77 68 ou 056/ 48 55 95
museedelarubanerie.comines@yahoo.fr ou larubanerie@yahoo.fr
 Editeur responsable : O. Clynckemaillie, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles et du Ministère du Tourisme de Wallonie.
 Le Musée de la Rubanerie cominoise a obtenu le label « Wallonie Destination Qualité I ».